



Società del Sacro Cuore Casa Generalizia

Réf. N° 24/159

18 novembre 2024

Objet : Présence de la société en Haïti

À l'attention de toutes les rscj

Chères sœurs,

Aujourd'hui, jour de la fête des Philippines, je voudrais vous faire part d'une triste nouvelle.

Comme vous vous en souvenez peut-être, nous avons partagé avec vous le discernement que nous avons fait au sujet de notre présence en Haïti. En juin 2023, nous avons partagé avec vous le discernement que nous avons fait à Saint-Domingue avec les sœurs d'Haïti et la provinciale des Antilles. À ce moment-là, nous avons pris la décision de rester en Haïti, dans un endroit plus sûr d'où la communauté pouvait suivre à distance la clinique et l'école de Fe y Alegría. Nous avons également fait remarquer que la situation instable du pays exigeait un discernement permanent pour écouter ce que l'Esprit et la Vie nous disaient.

Au cours de l'année et demie écoulée, nous avons poursuivi notre discernement. Nous avons écouté comment la vie et la situation en Haïti s'expriment. En septembre 2023, nous avons annoncé que le village de Balan avait été pris d'assaut par des gangs et que la clinique et l'école avaient été pillées en novembre. Nos sœurs ont été averties du danger et ont déménagé à Anse-à-Pitres, un endroit plus sûr à l'intérieur d'Haïti, mais proche de la frontière de Saint-Domingue. En 2024, la situation est devenue de plus en plus tendue. Nos sœurs écrivent : « *En effet, la vie en Haïti est toujours incertaine et très volatile. Mais en mars, les tirs sur des avions à l'aéroport et les départs de prisonniers, qui ont aussi touché le pénitencier de Jacmel (à 8 heures d'Anse-à-Pitres), nous ont obligées, comme toute la population, à être plus attentives aux nouvelles. De plus, des nouvelles ont commencé à circuler selon lesquelles le président de la République dominicaine allait fermer les frontières avec Haïti. Nous avons déjà souffert de la fermeture de ces frontières pendant quelques mois, mais à ce moment-là, on soupçonnait que cela allait durer plus longtemps* ».

Le 13 mars 2024, nos sœurs, avec Soco Rubio, la provinciale des Antilles, ont décidé de quitter Haïti. Le discernement avec elles et deux d'entre nous du Conseil général s'est poursuivi à distance, chacune depuis son pays pendant plusieurs mois.



Società del Sacro Cuore Casa Generalizia

C'est avec peine et tristesse que nous constatons qu'il est temps de conclure le long processus de discernement que nous avons entrepris ensemble. Il est clair que la situation en Haïti continue d'être très difficile, violente et à haut risque pour la vie des personnes et de nos sœurs. L'équipe provinciale des Antilles, avec les provinciales de la Nouvelle Province de l'ANAM, a recommandé au Conseil général de suspendre notre présence en Haïti pour le moment. Le Conseil général a écouté leur recommandation et l'a acceptée. C'est donc avec beaucoup de regret et de tristesse dans mon cœur que j'ai décidé, avec le consentement de mon conseil, de mettre fin à notre présence en tant que Société du Sacré-Cœur en Haïti.

La clôture de ce projet ne signifie pas que la Société n'aura plus jamais de projet en Haïti, mais si la Société décide de le faire, il s'agira d'une nouvelle décision discernée, répondant d'une nouvelle manière à la réalité d'Haïti à ce moment-là. Entre-temps, j'espère que nous pourrions toutes soutenir le peuple haïtien, quel que soit le pays où nous vivons et servons, de toutes les manières possibles.

Je termine cette lettre avec un cœur reconnaissant du cadeau que la Société a reçu de pouvoir servir le peuple haïtien et de vivre dans sa réalité au cours de ces 24 années et même avant que cela ne devienne un projet de la Société. Nous sommes profondément reconnaissantes envers toutes les RSCJ qui ont donné leur vie en Haïti et envers les collègues laïcs avec lesquels nous avons travaillé au fil des ans. Nous sommes certaines que chacune d'entre nous continuera à garder le peuple haïtien dans ses prières et que le Seigneur nous montrera ses moyens d'être solidaires avec lui.

Avec affection et prières,

Barbara Dawson rscj
Supérieure générale